



L'Evolution conjoncturelle dans le secteur du transport professionnel routier de marchandises

1^{er} trimestre 2024



INSTITUT TRANSPORT ROUTIER ET LOGISTIQUE BELGIQUE asbl

Rue Archimède 5 – 1000 Bruxelles

http: www.itlb.be - Tél. +32/(0)2 234 30 10 – Fax +32/(0)2 230 75 34

Toute reproduction d'un extrait quelconque de cette publication est uniquement autorisée moyennant la mention de la source.

Remarques préliminaires

1. Objet de l'enquête

Depuis 1977, l'*Institut Transport routier et Logistique Belgique (ITLB)* organise une enquête pour suivre la conjoncture dans le secteur du transport professionnel routier de marchandises. La méthodologie de base est la même que celle utilisée par la BNB pour leur propre enquête de conjoncture.

Jusqu'à l'année 2005 incluse, l'enquête de conjoncture de l'ITLB était *mensuelle* ; chaque mois, un questionnaire était envoyé à un échantillon représentatif d'entreprises du secteur afin de suivre et de mieux appréhender les problèmes spécifiques et tendances caractéristiques du secteur.

Afin de mieux pouvoir anticiper les évolutions et les défis auxquels le secteur sera confronté, à partir de 2006, cette enquête de conjoncture est métamorphosée. De mensuelle, elle devient trimestrielle. L'enquête sonde l'opinion d'un échantillon représentatif des entreprises du secteur sur l'évolution d'un certain nombre de facteurs. Ils servent à indiquer si la situation du trimestre en question est restée stable, s'est améliorée ou s'est dégradée par rapport à la situation précédente. En outre, les entreprises sont également interrogées sur les causes qu'elles identifient à cette tendance, leurs impressions et leurs prévisions quant aux missions de transport mais également du point de vue logistique.

2. Répartition des résultats selon la taille des entreprises

Les résultats de cette enquête sont ventilés, dans le présent rapport, en cinq classes suivant la taille des entreprises participantes. Celle-ci est fonction du nombre de véhicules moteurs que comporte l'entreprise.

1 (classe 1)	Entreprises ayant 1 véhicule moteur;
2 (classe 2)	Entreprises ayant de 2 à 5 véhicules moteurs;
3 (classe 3)	Entreprises ayant de 6 à 20 véhicules moteurs;
4 (classe 4)	Entreprises ayant de 21 à 50 véhicules moteurs;
5 (classe 5)	Entreprises ayant plus de 50 véhicules moteurs;
T (total)	Extrapolation des données à l'ensemble du secteur sur base d'une double clé de répartition : le nombre de véhicules moteurs et la charge utile.

3. Présentation des résultats

Les résultats concernant l'activité de transport, la situation du personnel, le prix de revient et le prix de vente sont présentés en terme de **solde pondéré (S)** des réponses des participants, c'est-à-dire la différence pondérée entre le pourcentage moyen d'entreprises signalant une augmentation (+) et le pourcentage moyen d'entreprises signalant une diminution (-) par rapport au mois précédent. Afin d'obtenir la reproduction la plus fidèle possible de l'image du secteur dans son ensemble (extrapolation), on a attribué un coefficient de pondération aux résultats de chaque catégorie ; il se base sur le nombre d'entreprises et le nombre de véhicules moteurs de chaque catégorie.

Le degré de chargement des véhicules est exprimé par un **coefficient moyen de distance** correspondant au rapport entre le nombre de kilomètres parcourus en charge et le nombre total de kilomètres parcourus (en charge et à vide).

Trimestre 1 2024	Evolution par rapport au trimestre précédent ⁽¹⁾	Trimestre 1 2023
---------------------	---	---------------------

TRANSPORT NATIONAL

Evolution de l'activité de transport	S	- 7,3 %	↘	- 6,5 %
Sous-traitance	S	- 7,1 %	↘	- 6,4 %
Evolution du prix de revient	S	+ 13,3 %	↗	+ 34,2 %
Evolution du prix de vente	S	+ 4,5 %	↗	+ 22,5 %

TRANSPORT INTERNATIONAL

Evolution de l'activité de transport	S	- 10,9 %	↘	- 11,9 %
Sous-traitance	S	- 6,5 %	↘	- 8 %
Evolution du prix de revient	S	+ 9,4 %	↗	+ 22,2 %
Evolution du prix de vente	S	+ 2,5 %	↗	+ 14,5 %

SITUATION DU PERSONNEL

Chauffeurs	S	- 1,3 %	↘	+ 0,2 %
Autres ouvriers	S	- 0,2 %	↘	0 %
Employés	S	+ 0,1 %	↗	0 %

COEFFICIENT DE DISTANCE

Coefficient moyen de distance	%	68,4 %	↘	70,3 %
-------------------------------	---	--------	---	--------

SITUATION FINANCIERE

Difficultés de trésorerie	%	16,8%	↗	11,3 %
Délai de paiement accordé aux clients	Jours	38	↗	36
Délai de paiement appliqué par les clients	Jours	45	↔	44
Investissement réalisé	%	28,7 %	↗	30,8 %

S Solde des réponses: La différence pondérée entre le nombre d'entreprises (en %) signalant une hausse et le nombre d'entreprises (en %) signalant une baisse par rapport au trimestre précédent.

⁽¹⁾ **Evolution par rapport au trimestre précédent:** elle reflète l'estimation de la situation par les participants à l'enquête par rapport à celle du trimestre passé.

Situation conjoncturelle en quelques lignes

Au premier trimestre de l'année, l'activité économique a progressé au même rythme tant dans l'UE, la zone euro qu'en Belgique. Le PIB s'est accru, à chaque fois, de + 0,3 % par rapport au trimestre précédent.

Le secteur belge du transport professionnel de marchandises par la route reste cependant bloqué dans les chiffres négatifs. L'**activité de transport** national et international a en effet ralenti, en comparaison avec le trimestre précédent. Les soldes pondérés des réponses sont de - 7,3 % dans le transport national (- 10,2 % au trimestre précédent) et de - 10,9 % dans le transport international (- 12,1 % lors de la période précédente).

Le **prix de revient** et le **prix de vente** ont augmenté par rapport au trimestre précédent. Les soldes pondérés des réponses en ce qui concerne le transport national s'élèvent à + 13,3 % pour le prix de revient et à + 4,5 % pour le prix de vente. Pour le transport international, ces soldes s'élèvent à + 9,4 % pour le prix de revient et à + 2,5 % pour le prix de vente.

De nombreux transporteurs expliquent que ce trimestre a été laborieux pour les planificateurs de trajet en raison de la volatilité de l'activité économique. Le mauvais temps a encore aggravé la situation. À un moment, on a suffisamment de commandes de transport, pour quelques jours plus tard, être obligés de devoir laisser des véhicules sur le côté, alors que les coûts fixes continuent à courir.

Les **effectifs** des chauffeurs salariés et des ouvriers non-chauffeurs ont régressé par rapport au trimestre précédent, mais celui des employés a à peine augmenté.

Même si le nombre de postes vacants pour chauffeurs et pour employés a légèrement reculé par rapport à la période précédente, la demande reste toutefois élevée. 28,5 % des entreprises de transport déclarent vouloir recruter un chauffeur et concernant les employés, la part s'élève à 33,6 %. Certains transporteurs expliquent qu'il est difficile de trouver des chauffeurs motivés et compétents. En effet, de nombreux candidats souhaitent un job sans horaires de week-end et de soirée, alors que la profession de chauffeur exige une certaine flexibilité.

Le **coefficient moyen de distance** a légèrement diminué par rapport au trimestre précédent. Il s'élève à 68,4 %, en comparaison avec 69 % lors de la période précédente et avec 70,3 % un an plus tôt.

Le nombre d'entreprises signalant des **problèmes de liquidités** a augmenté par rapport au trimestre précédent. En moyenne, 16,8 % des entreprises de transport rapportent des problèmes dans ce domaine, en comparaison avec 12,3 % au trimestre précédent et avec 11,3 % à la même période de l'année dernière.

Le **délai de paiement** moyen accordé s'élève à 38 jours, mais dans la pratique, les sociétés de transport doivent attendre leur argent 7 jours de plus, en moyenne.

Le nombre d'**investissements** s'est accru par rapport au trimestre précédent. En moyenne, 28,7% des entreprises déclarent avoir réalisé un investissement au cours du trimestre, en comparaison avec 25 % au trimestre précédent.

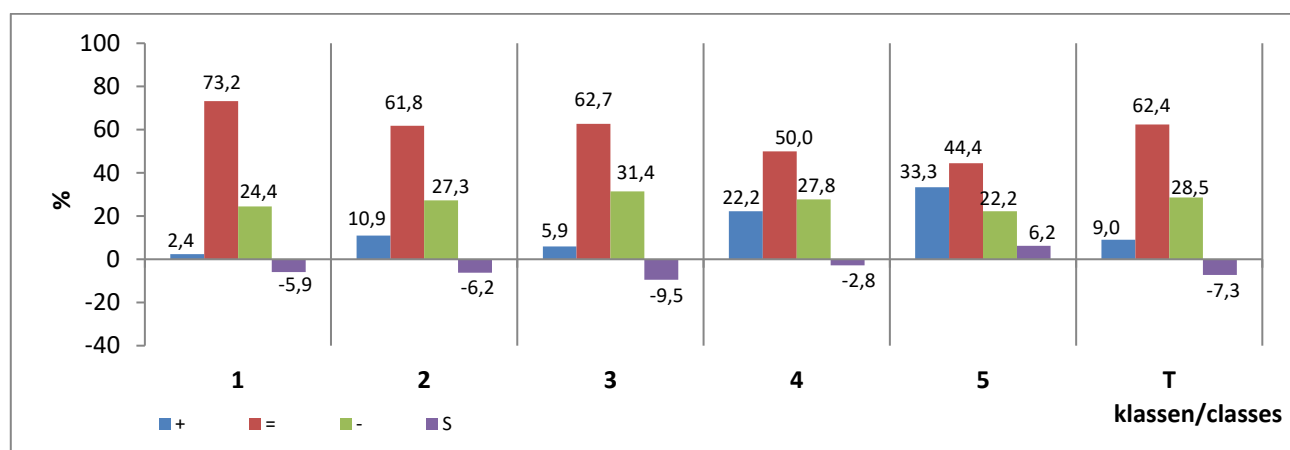
Commentaire sur la situation conjoncturelle

1. TRANSPORT NATIONAL

1.1. Activité de transport

Selon l'estimation « flash » de la Banque Nationale de Belgique, une croissance du PIB de + 0,3 % a été constatée par rapport au trimestre précédent. Sur base annuelle, l'activité économique a progressé de + 1,3 %.

L'activité de transport national a toutefois reculé, en comparaison avec le trimestre précédent. 62,4 % des transporteurs, en moyenne, signalent un statu quo, mais la grande majorité des autres rapportent une diminution: 28,5 % indiquent une baisse et 9 %, une hausse. Le solde pondéré des réponses est de - 7,3 %, par rapport à - 10,2 % à la période précédente et à - 6,5 % un an plus tôt.



Graphique 1: Evolution de l'activité de transport national

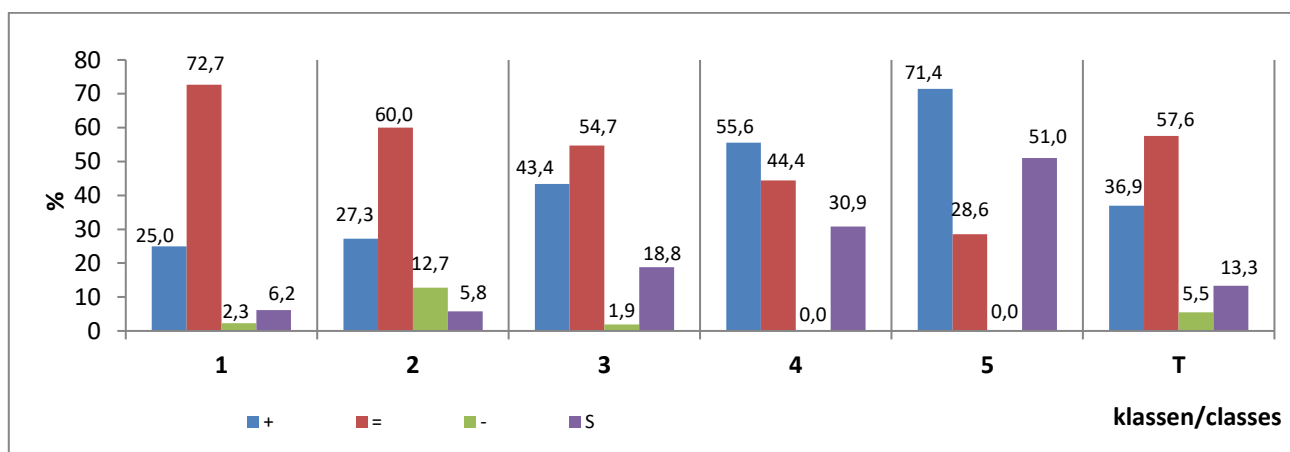
Le nombre de commandes de transport données en sous-traitance a également diminué, en comparaison avec le trimestre précédent. En moyenne, 65,7 % des entreprises indiquent un statu quo, mais une importante majorité des entreprises restantes signalent une diminution: 27,5 % rapportent une baisse et 6,9 %, une hausse. Le solde pondéré des réponses est de - 7,1 %, par rapport à - 9,3 % au trimestre précédent et à - 6,4 % lors de la période correspondante de l'année dernière.

De nombreux transporteurs se plaignent de l'économie volatile. Le mauvais temps a aggravé la situation. La demande en transport était par conséquent souvent irrégulière. Des journées chargées qui sont soudainement suivies de journées trop calmes.

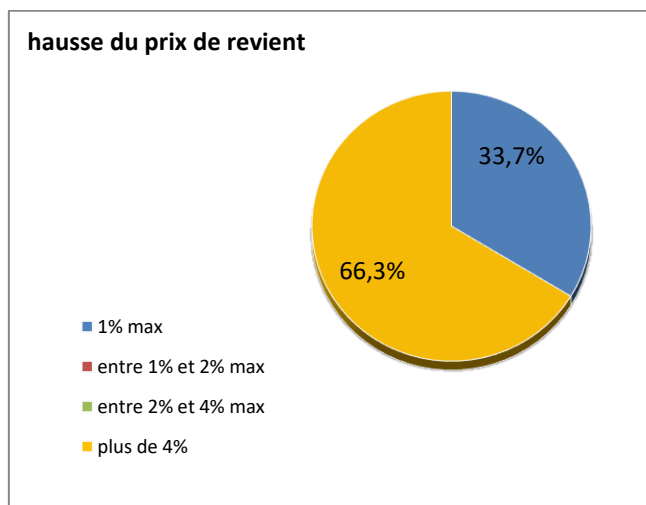
En outre, les entreprises de transport sont confrontées, dans les centres des villages et des villes, à un nombre croissant de panneaux d'interdiction pour les véhicules de + 3,5T, avec pour conséquence des kilomètres supplémentaires à parcourir.

1.2. Prix de revient

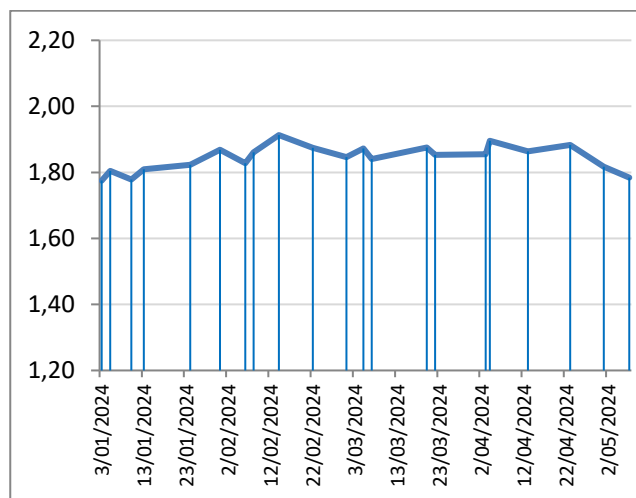
Près de 60 % des sociétés de transport font savoir que le prix de revient n'a pas changé par rapport au trimestre précédent, tandis que la plupart des autres entreprises signalent une progression: 36,9% indiquent une hausse et 5,5 %, seulement, une baisse. Le solde pondéré des réponses s'élève à + 13,3 %, par rapport à + 7,5 % au trimestre précédent. Mais lors de la période correspondante de l'année dernière, la part atteignait pas moins de + 34,2 %.



Graphique 2: Evolution du prix de revient en transport national



Graphique 3: Ecart de hausse du prix de revient



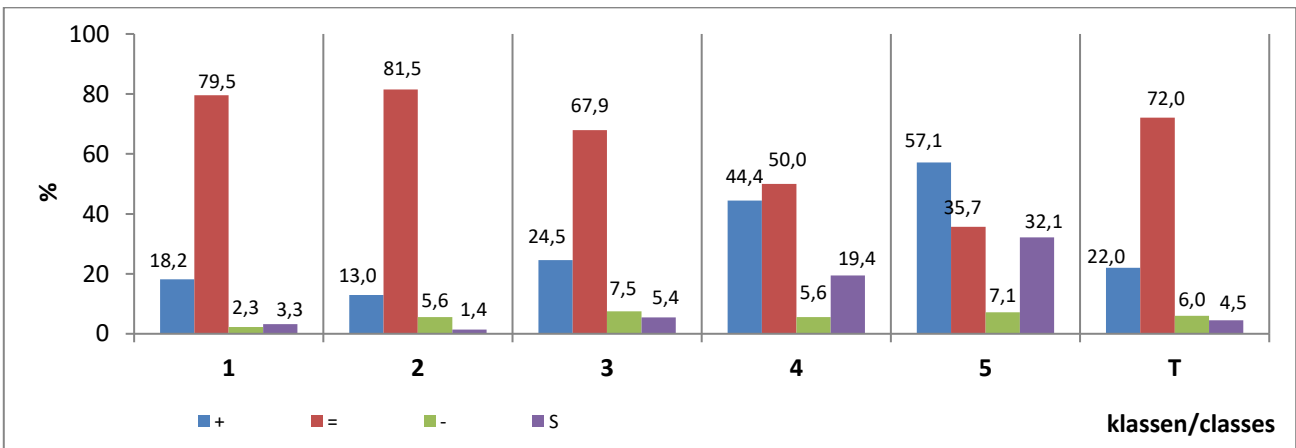
Graphique 4: Diesel, bas soufre, EUR/L (10 ppm, TVA incl.): évolution des prix maxima (source: Fédération Pétrolière Belge)

66,3 % des entreprises affichant une augmentation du prix de revient rapportent qu'il s'agit d'une hausse de plus de 4 %. Interrogés sur les causes, les transporteurs en indiquent une multitude, parmi lesquelles l'augmentation des coûts d'entretien, les pièces de rechange plus chères, la hausse des coûts de carburant, des coûts d'assurance plus élevés, les coûts salariaux, ...

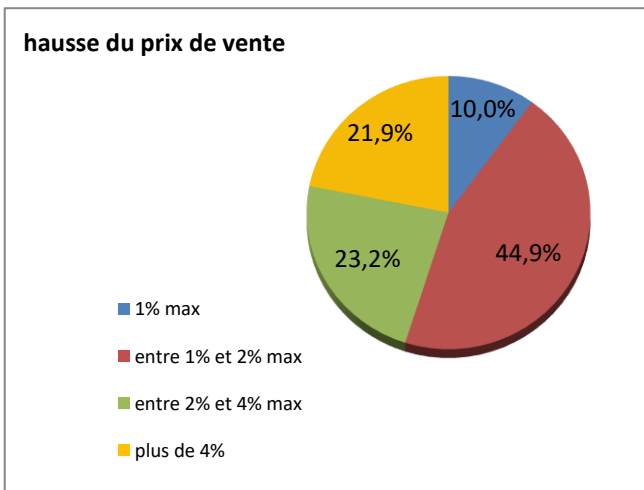
1.3. Prix de vente

72 % des entreprises, en moyenne, font savoir que le prix de vente est resté au même niveau, en comparaison avec la période précédente. La majorité des sociétés restantes ont toutefois ajusté le tarif de vente à la hausse: 22 % indiquent une augmentation et 6 %, une diminution. Le solde pondéré des réponses s'élève à + 4,5 %, par rapport à + 1,9 % lors de la période précédente et à + 22,5 % il y a un an.

Bien que certains donneurs d'ordre se montrent compréhensifs face à la demande de hausses du prix de vente, les négociations tarifaires se déroulent néanmoins difficilement pour de nombreux transporteurs, surtout en raison de la concurrence intense qui caractérise le secteur.



Graphique 5: Evolution du prix de vente en transport national



Graphique 6: Ecarts de hausse du prix de vente

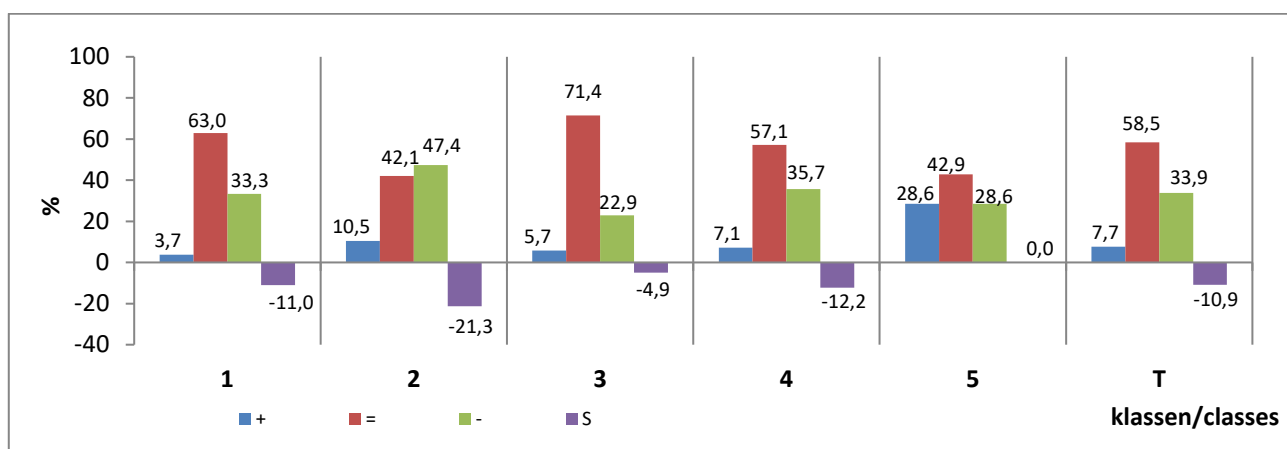
Dans 44,9 % des entreprises ayant adapté le prix de vente à la hausse, il s'agit d'une augmentation comprise entre 1 % et 2 % maximum.

2. TRANSPORT INTERNATIONAL

2.1. Activité de transport

Tout comme dans l'économie belge, le PIB s'est accru de + 0,3 % par rapport au trimestre précédent, tant dans la zone euro que dans l'UE, d'après l'estimation « flash » d'Eurostat. L'activité économique a progressé de + 0,4 % dans la zone euro ainsi que dans l'UE, en comparaison avec le premier trimestre de l'année dernière.

58,5 % des transporteurs, en moyenne, font savoir que l'activité de transport international est restée au même niveau qu'au trimestre précédent, mais une grande majorité des autres entreprises indiquent un recul: 33,9 % signalent une baisse et 7,7 %, une hausse. Le solde pondéré des réponses est de - 10,9 %, par rapport à - 12,1 % au trimestre précédent et à - 11,9 % un an plus tôt.



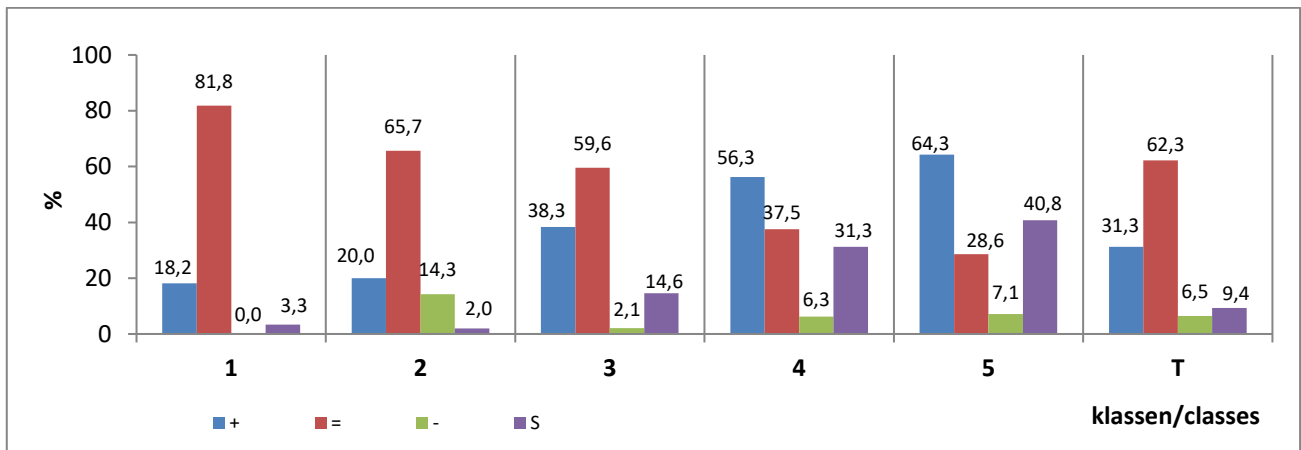
Graphique 7: Evolution de l'activité de transport international

Le nombre de sous-traitances de commandes de transport international a également diminué, quoique dans une moindre mesure que l'activité de transport. 65,3 % des entreprises, en moyenne, signalent un statu quo par rapport au trimestre précédent, 26,7 % rapportent une baisse et 8 %, une hausse. Le solde pondéré des réponses est de - 6,5 %, en comparaison avec - 7,5 % au trimestre précédent et avec - 8 % à la même période il y a un an.

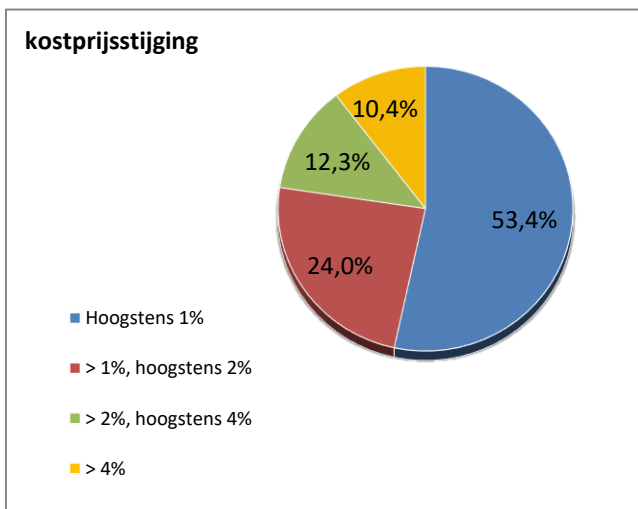
La plupart des transporteurs restent dans nos pays voisins pour l'exécution de commandes de transport international.

2.2. Prix de revient

62,3 % des entreprises de transport, en moyenne, indiquent que leur prix de revient est resté inchangé, en comparaison avec le trimestre précédent, tandis que presque toutes les autres sociétés signalent un accroissement: 31,3 % indiquent une hausse et 6,5 %, une baisse. Le solde pondéré des réponses s'élève à + 9,4 %, par rapport à + 7,6 % au trimestre précédent et à + 22,2 % lors de la période correspondante il y a un an.



Graphique 8: Evolution du prix de revient en transport international

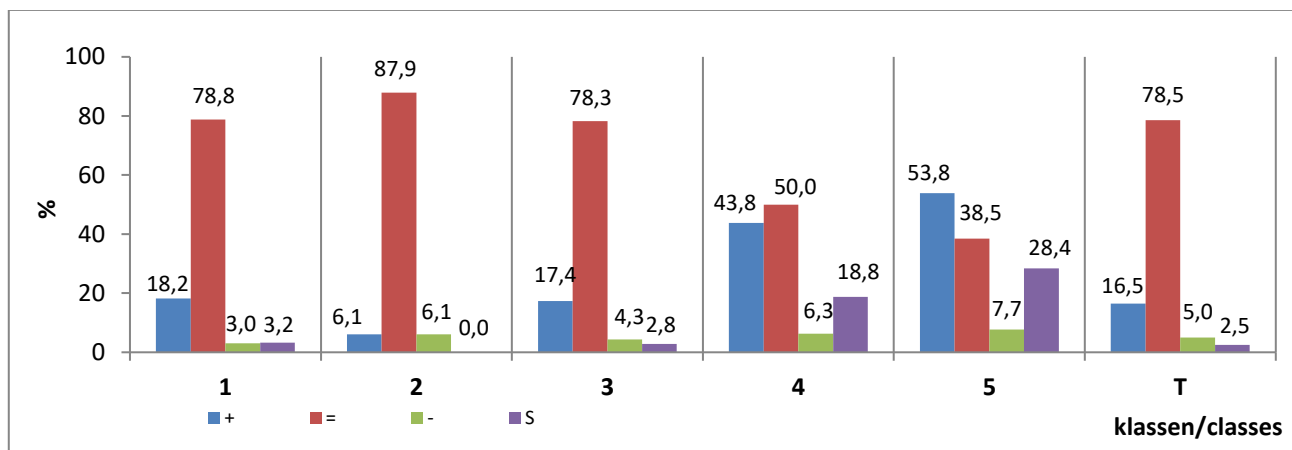


Graphique 9: Ecarts de hausse du prix de revient

Pour un peu plus de la moitié des entreprises affichant une augmentation du prix de revient, il s'agit d'une hausse de 1 % maximum.

2.3. Prix de vente

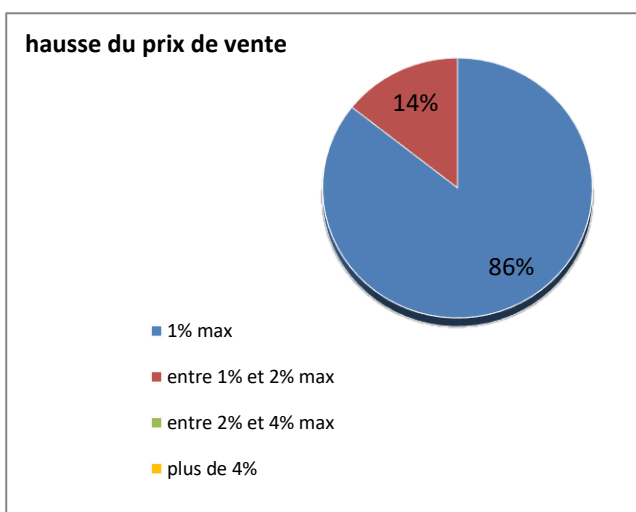
78,5 % des transporteurs font savoir que le prix de vente n'a pas changé, en comparaison avec le trimestre précédent, 16,5 % signalent une hausse et 5 %, une baisse. Le solde pondéré s'élève à + 2,5 %, par rapport à + 1,5 % lors de la période précédente et à + 14,5 % il y a un an.



Graphique 10: Evolution du prix de vente en transport international

86 % des entreprises qui ont pu procéder à une augmentation du prix de vente au cours du trimestre, indiquent qu'il s'agit d'une hausse de 1 % maximum.

La concurrence internationale se joue sur le fil du rasoir, ce qui fait que de nombreux transporteurs éprouvent des difficultés à adapter leur prix de vente à temps et complètement à l'évolution du prix de revient.



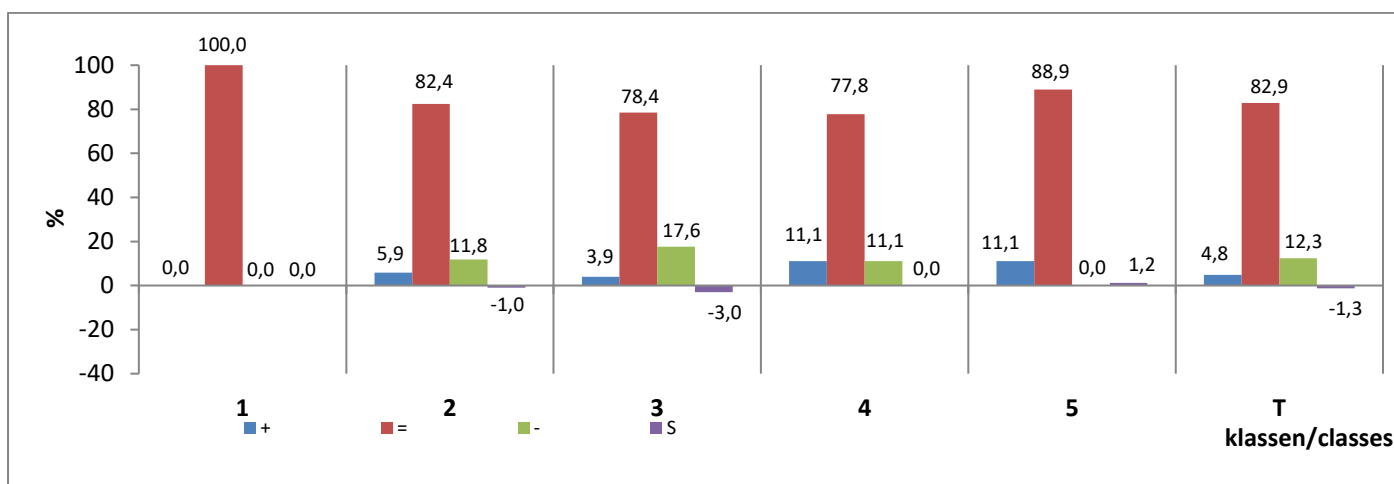
Graphique 11: Ecarts de hausse du prix de vente

3. PARAMÈTRES GÉNÉRAUX

3.1. Personnel

8,5 % des transporteurs de la classe 1 confirment que leur société a du personnel. En classe 2, cette part s'élève à 59,7 %. Dans les classes 3 et 4 elle atteint, respectivement, 96,2 % et 94,7 % tandis que toutes les entreprises de la classe 5 emploient des personnes. En extrapolant à l'ensemble du secteur, 71,8 % des sociétés, en moyenne, disposent de personnel.

Les effectifs des chauffeurs salariés et des ouvriers non-chauffeurs ont légèrement diminué par rapport au trimestre précédent, tandis que celui des employés a à peine augmenté.



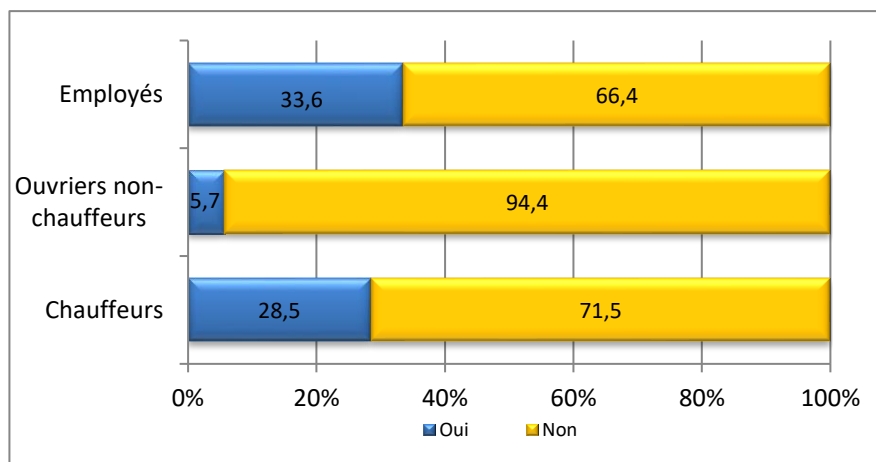
Graphique 12: Situation du personnel chauffeur

82,9 % des sociétés de transport, en moyenne, rapportent que l'effectif des **chauffeurs** est resté stable par rapport au trimestre précédent, mais la plupart des autres entreprises indiquent un recul: 12,3 % signalent une baisse et 4,8 %, une hausse. Le solde pondéré des réponses est de - 1,3 %, en comparaison avec - 1,8 % lors de la période précédente et avec + 0,2 % un an plus tôt.

En ce qui concerne les **ouvriers non-chauffeurs**, 91,3 % des transporteurs, en moyenne, signalent un statu quo, par rapport au trimestre précédent. Parmi les entreprises restantes, le nombre d'entre elles soulignant un recul est légèrement majoritaire: 5,3 % indiquent une baisse et 3,4 %, une hausse. Le solde pondéré des réponses est de - 0,2 %, mais tant au trimestre précédent que lors de la période correspondante de l'année dernière, l'effectif est resté stable et le solde était donc de 0 %.

L'effectif des **employés** a très peu augmenté, en comparaison avec le trimestre précédent. 91,2 % des entreprises, en moyenne, signalent un statu quo, tandis qu'une petite majorité enregistre une progression: 4,9 % indiquent une hausse et 3,9 %, une baisse. Le solde pondéré des réponses est de + 0,1 %, par rapport à + 0,3 % au trimestre précédent, mais ce solde était de 0 % un an plus tôt.

Le nombre d'emplois vacants pour chauffeurs et pour employés a diminué, tandis qu'une légère hausse a été constatée pour les ouvriers non-chauffeurs.



Graphique 13: Postes vacants

33,6 % des entreprises de transport indiquent vouloir embaucher un employé, en comparaison avec 41,5 % lors de la période précédente.

Le nombre d'offres d'emploi pour ouvriers non-chauffeurs a à peine augmenté: 5,7 % par rapport à 4,5 % au trimestre précédent.

28,5 % des entreprises, en moyenne, rapportent qu'elles souhaitent recruter un chauffeur, alors que cette part s'élevait à 30,9 % au trimestre précédent.

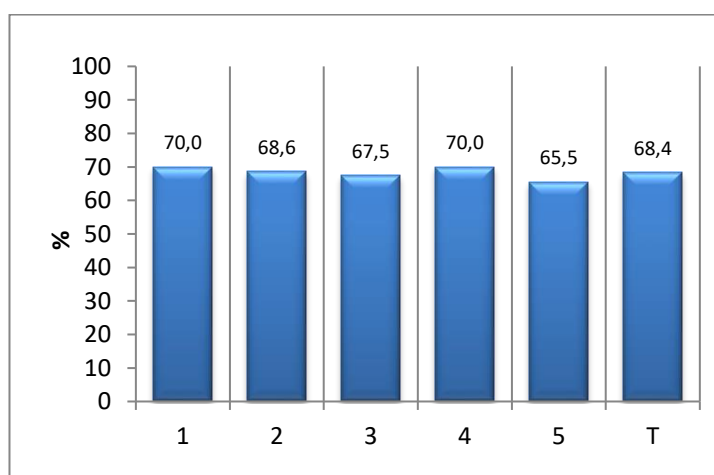
De nombreuses sociétés de transport rencontrent d'importants problèmes pour pourvoir les postes vacants pour employés et chauffeurs. Si un candidat peut présenter l'expérience et les compétences linguistiques nécessaires, il s'avère que c'est souvent la bonne motivation qui manque. Un certain nombre de transporteurs expliquent que le métier de chauffeur nécessite quand même une certaine flexibilité, alors que de nombreux candidats recherchent en premier lieu un job sans travail du week-end et du soir.

3.2. Coefficient de distance

Coefficient moyen de distance =

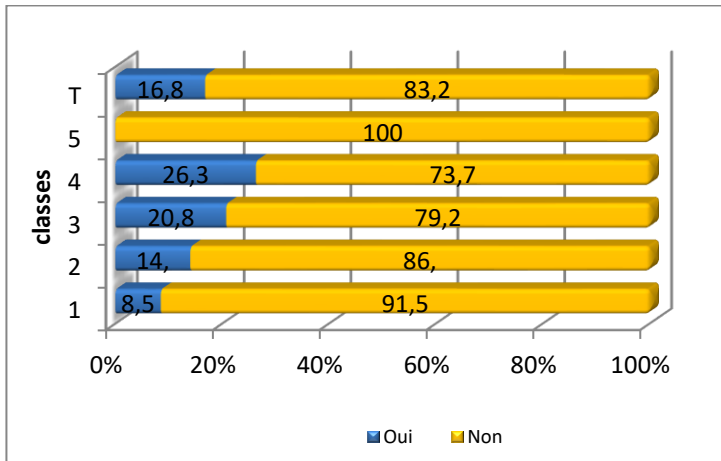
$$\frac{\text{Nombre de kilomètres parcourus en charge}}{\text{Nombre de kilomètres totaux parcourus}}$$

En moyenne, 68,4 % de la distance totale a été parcourue en charge, par rapport à 69 % au trimestre précédent et à 70,3 % un an plus tôt.



Graphique 14: Coefficient moyen de distance

3.3. Situation de trésorerie



Graphique 15: Difficultés de trésorerie

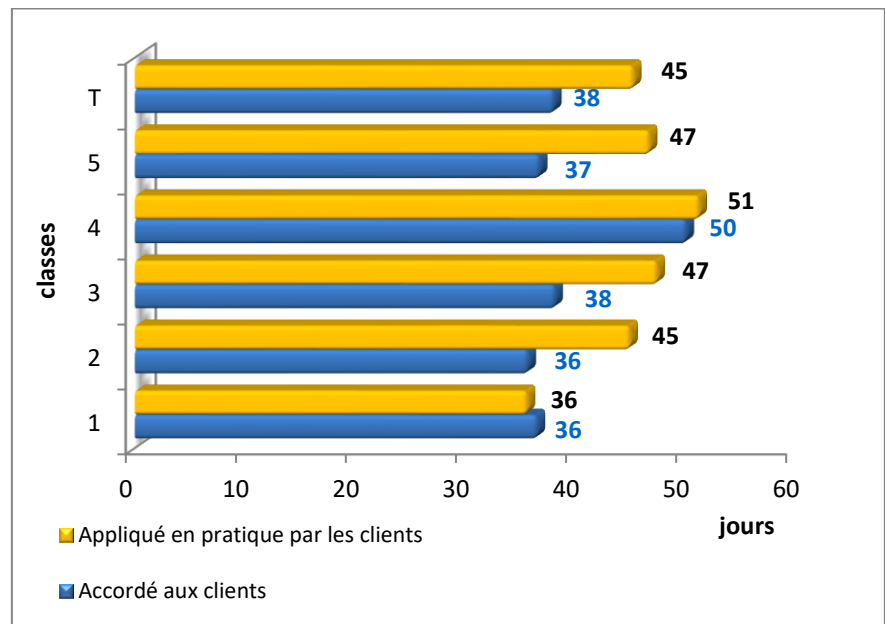
Le nombre d'entreprises indiquant faire face à des difficultés de trésorerie a augmenté, en comparaison avec le trimestre précédent.

16,8 % des transporteurs, en moyenne, signalent des problèmes de trésorerie, par rapport à 12,3 % au trimestre précédent et à 11,3 % lors de la même période de l'année dernière.

Les retards de paiement des clients sont toujours une épine dans le pied d'une entreprise qui fonctionne bien. En raison de la concurrence intense dans le secteur, cette problématique continue de s'éterniser de trimestre en trimestre. De nombreux transporteurs hésitent à exercer une forte pression sur les donneurs d'ordre, de peur de perdre leurs clients au profit d'un concurrent.

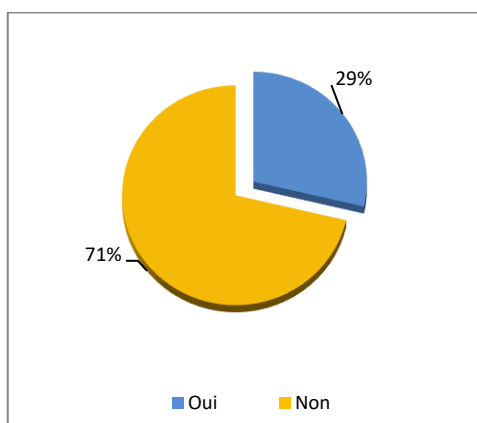
L'économie volatile joue également un rôle, comme l'expliquent de nombreux transporteurs. Ce n'est pas une mince affaire d'absorber aussi bien que possible les hauts et les bas alors que les coûts fixes continuent à courir.

En extrapolant au secteur, les entreprises de transport accordent un délai de paiement moyen de 38 jours, alors que dans la pratique, les sociétés doivent attendre leur argent 7 jours de plus, en moyenne.

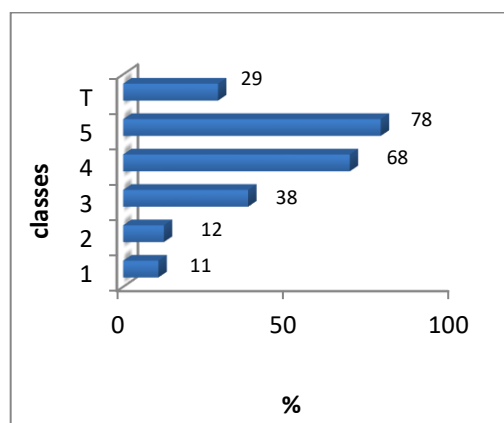


Graphique 16: Délai de paiement

3.4. Investissements

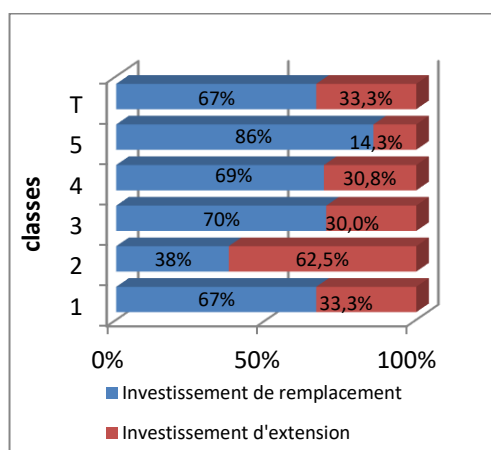


Graphique 17: Investissements réalisés



Graphique 18: Investissements réalisés, par classe

29 % des entreprises de transport, en moyenne, indiquent avoir réalisé un investissement au cours du trimestre. Cette part s'élevait à 25 % au trimestre précédent et elle était de 31 % un an plus tôt.



Graphique 19: Extension ou remplacement

En extrapolant au secteur, il s'agit, pour la plupart (67 %), d'un investissement de remplacement, surtout en véhicules moteurs.

19,1 % des entreprises ont supprimé du matériel roulant sans le remplacer, par rapport à 14 % à la période précédente et à 16,5 % au trimestre correspondant de l'année dernière.

CONCLUSIONS

Au premier trimestre de l'année, l'économie a progressé au même rythme en Belgique, dans la zone euro ainsi que dans l'UE. En effet, le PIB s'est accru de + 0,3 % par rapport au trimestre précédent.

Le secteur du transport professionnel de marchandises par la route a de nouveau enregistré des chiffres négatifs. L'activité de transport national et international a en effet reculé par rapport au trimestre précédent, même si cette baisse est un peu moins marquée que lors du dernier trimestre de l'année 2023. Les soldes pondérés des réponses sont de - 7,3 % au niveau national (- 10,2 % au trimestre précédent) et de - 10,9 % au niveau international (- 12,1 % lors de la période précédente).

Tant le prix de revient que le prix de vente a augmenté, en comparaison avec le trimestre précédent, et cela, aussi bien dans le transport national qu'international. Les soldes pondérés des réponses du transport national s'élèvent à + 13,3 % pour le prix de revient et à + 4,5 % pour le prix de vente. Pour le transport international, ces soldes atteignent + 9,4 % pour le prix de revient et + 2,5 % pour le prix de vente.
